



QUEST LYONNAIS/VAL-DE-SAÔNE JOURNÉE DE LA FEMME

Sylvie Guinard: « Je suis chef d'entreprise et pas femme chef d'entreprise ! »

Pour Sylvie Guinard, PDG de Thimonnier, la journée de la femme aurait une raison d'être s'il y avait la journée de l'homme. Idem pour le Trophée Femme chef d'entreprise. « À quand un trophée homme chef d'entreprise ? », clame-t-elle. Rencontre sans langue de bois.

Mixité dans le monde du travail ? « Non, pas mixité mais diversité », affirme Sylvie Guinard, devenue entrepreneur en rachetant l'intégralité des parts de l'usine familiale, pour la remettre sur de bons rails et la faire prospérer. **Plus diversité que mixité ?**

« Je crois à la richesse de la diversité. Pourquoi une femme devrait-elle travailler dans l'administration des ventes et un homme plus dans un bureau d'études ? Lorsque je suis entrée en seconde aux Maristes, c'était la première année de mixité dans l'établissement scolaire. J'étais une femme dans un monde d'hommes, j'ai adoré ! J'ai toujours ensuite travaillé dans un univers très masculin, et cette atmosphère "garçon" me convient bien. Mais n'oublions pas que les femmes représentent la moitié de la richesse de notre pays, et notre société en est encore à réfléchir à la place des femmes. »

Les femmes représentent un tiers de mon effectif. Elles œuvrent sur des postes généralement attribués à des hommes.

Avez-vous réussi en tant que "fille de" et "petite-fille de", ou pas ?
« Certainement pas, je pense même que le fait d'être la petite-fille de Louis Doyen ne m'a pas simplifié la tâche. Mon grand-père souhaitait la transmission familiale à un descendant (et donc

pas une fille). Plusieurs membres de la famille travaillaient avec lui, mais en 2000, mon grand-père est venu me chercher. J'ai connu les années noires des plans de licenciements, l'arrivée d'un administrateur judiciaire. Tous les voyants étaient au rouge. Une descente aux enfers à laquelle je n'étais pas préparée. Pas plus que si j'avais été un homme, fils de ou pas. J'ai eu une

Maîtrise en administrations des affaires (MBA) à l'EM Lyon, à l'international, j'ai étudié tous les postes. J'ai expliqué à mes salariés que je n'étais pas plus intelligente qu'eux mais que je voulais les aider à être plus compétents. Notre effectif était passé de 130 à 60. Depuis, nous avons recommencé à recruter. Nous sommes désormais 75. J'ai obtenu le respect et la légitimité que les anciens salariés accordaient à mon grand-père. Une réelle satisfaction. Mais je ne me retourne pas

■ Sylvie Guinard. Photo Studio Regard/Emoi Anse



sur le passé, je vais constamment de l'avant, je suis tournée vers l'avenir, pour déterminer comment construire le lendemain. »

Après des années difficiles, vous avez connu la reconnaissance professionnelle. Comment réagissez-vous ?

« Bien sûr, c'est valorisant d'être promue chevalier dans l'ordre national du mérite, de recevoir le trophée de la reprise / transmission d'entreprise. Le trophée de la femme chef d'entreprise serait encore plus valorisant s'il existait le même pour l'homme chef d'entreprise. Nous serions alors sur le même pied d'égalité ! Je suis satisfaite lorsque mes prises de parole déclenchent des impulsions, mettent les gens en mouvement. Dernièrement, une jeune femme qui avait assisté aux assises de la mécanique en 2012 m'a annoncé avoir eu l'envie de créer son entreprise à la suite de mes propos. C'est génial. »

« L'innovation nécessite une remise en question permanente »

Sylvie Guinard, PDG de Thimonnier

Quelle est votre philosophie de vie ?

« Depuis mes 25 ans, jusqu'à aujourd'hui, je relativise quotidiennement. J'apprécie la beauté de ce que la vie m'offre, je souhaite des lendemains sympas pour ceux qui vivent autour de moi. Je vois toujours le verre à moitié plein, jamais à moitié vide. J'ai l'immense bonheur d'avoir un mari et deux filles adolescentes qui sont fières de moi... Enfin j'espère ! Mes filles, ça les éclate de voir toutes les sollicitations qui arrivent. Mais en même temps, ça les énerve que je ne sois pas à la maison le soir avec elles. Donc je refuse de plus en plus de sollicitations. Mais je ne culpabilise pas. Je sais gérer les priorités et organise mon emploi du temps en fonction. »

Un conseil à donner à une jeune femme qui souhaiterait se lancer dans le monde de l'entrepreneuriat ?

« À une jeune femme ou un jeune homme, il n'y a pas de différence. Ce n'est pas parce qu'on est femme ou homme qu'on réussira ou pas. Il faut oser, savoir prendre des virages, ne pas avoir peur des prises de risque. Avec le parcours que j'ai eu au sein de Thimonnier, j'ai cette légitimité de dire que même quand une PME est en difficulté, elle peut s'en sortir. »

Propos recueillis par
Brigitte Del Rizzo
brigitte.delrizzo@leprogres.fr



BIO EXPRESS

■ Sylvie Guinard

- ▶ Née en 1973, petite-fille de Louis Doyen. C'est lui qui a insufflé un nouveau souffle à la petite entreprise Thimonnier, spécialisée dans les machines à coudre. Louis Doyen, dans les années cinquante, transforme l'entreprise de machine à coudre en entreprise de machine à souder. L'aventure ne s'est pas arrêtée depuis.
- ▶ Mariée, deux filles.
- ▶ Études d'ingénieur en mécanique, passionnée d'espace et d'aéronautique.
- ▶ Devient ingénieur d'affai-



■ Archives Le Progrès

- res sur Paris.
- ▶ 2000 : son mari est muté sur Lyon. Elle le suit.
- ▶ 2001 : Louis Doyen lui propose la direction de l'entreprise.

- ▶ 2001-2002 : elle complète sa formation par un MBA international à l'EM Lyon.
- ▶ 2002 à 2006 : l'effectif passe de 130 à 50. Le chiffre d'affaires dégringole.
- ▶ 2009 : devient PDG après le départ à la retraite de Louis Doyen, à l'âge de 87 ans.
- ▶ 2010 : Thimonnier recommence à faire du bénéfice et à exporter.
- ▶ 2011 : Elle reçoit le trophée de la reprise-transmission d'entreprise et commence à penser au

- rachat de Thimonnier.
- ▶ 2013 : L'effectif est de 61 personnes. Sylvie Guinard rachète l'intégralité de l'entreprise, avec le vote unanime des treize actionnaires. Dès ce jour, elle innove, une prise de risque certes, mais un passage obligé pour faire progresser Thimonnier. Dans le même temps, elle ouvre le capital à des actionnaires salariés de l'entreprise.
- ▶ 2014 : Elle est promue chevalier dans l'ordre national du mérite. Et reçoit le trophée de la femme chef d'entreprise.

- ▶ 2016 : en novembre, lauréate d'or du prix femme chef d'entreprise des "Femmes de l'économie" Auvergne-Rhône-Alpes et Genevois.
- ▶ 2017 : en janvier, elle reçoit la visite de Christophe Sirugue, secrétaire d'État chargé de l'Industrie. Participe à la fête de l'entreprise et anime une conférence sous le signe des "2I", à savoir Innovation et International. Sylvie Guinard est également vice-présidente de la Fédération des industries mécaniques.